

Nouvelle étude structurelle du Benedictus

Pierre Auffret

Depuis l'étude de A. Vanhoye, nous-même, F. Rousseau, R. Meynet, et enfin M. Girard¹, nous nous sommes efforcé de cerner de plus près la structure littéraire du Benedictus. Il nous semble cependant, en mettant à profit les critiques des uns aux autres et les diverses propositions, pouvoir à présent proposer une perception encore plus limpide et plus ajustée au texte. Plutôt que d'infliger au lecteur comme un préalable, une recension critique des propositions antérieures, nous lui proposerons d'emblée une présentation de notre proposition, quitte à en montrer au fur et à mesure la pertinence par rapport aux travaux antérieurs. Nous considérerons, toujours sous l'angle de l'étude structurelle, d'abord la bénédiction en 68-75, puis l'adresse au prophète en 76-79, puis nous en viendrons à la structure de l'ensemble, laquelle, on le verra, ne se joue pas seulement et même pas principalement à partir des deux parties susdites. On trouvera ci-dessous la traduction de Girard, avec deux modifications visant à respecter la langue (grecque) du Benedictus: nous traduisons κύριος par Seigneur (et non YHWH) et ἔλεος par amour (et non "loyauté", traduction d'ailleurs discutable de *hsd*²). Les récurrences sont portées en *italiques*.

- 68 Béni soit le *Seigneur*, le *Dieu* d'Israël!
Car il a *visité*
et *fait* la libération pour *son peuple*.
69 et il a réveillé une corne de *salut* pour nous
dans la maison de David son *enfant*,
70 comme il [en] a[*vait*] parlé *par* la bouche des *saints*,

¹ Cités ici dans l'ordre chronologique. Voir la bibliographie finale. Dans: De Luc à Théophile, le genre littéraire de l'ouvrage permet à Girard de se dispenser de toute prise en compte des propositions précédentes. On peut s'interroger sur la légitimité d'un tel procédé; il n'en reste pas moins que le métier de l'auteur perce pour ainsi dire en ces quelques pages et que son apport à l'étude de la structure est substantiel.

² De nos rétroversions du grec à l'hébreu plusieurs ne font aucune difficulté. Signalons cependant, pouvant poser quelque problème, celles de ἔλεος par *hsd*, dont Meynet, Parole 33, rappelle qu'il traduit la plupart du temps *hsd*, mais aussi *hn* et les mots de même racine, et de ἐπιφάνεια par *r^h* (*hiphil*), ce qui estompe une possible nuance de "briller sur, illuminer", comme le voudraient de nombreux traducteurs (et par exemple Meynet, Parole 96), nuance qui cependant n'est pas signalée dans le *Wörterbuch* de W. Bauer, et peut-être attirée par la mention suivante des ténèbres.

- depuis toujours, ses *prophètes*,
 71 *salut de nos ennemis*
 et de la main de tous les [gens] nous haïssant
 72 [de manière à] faire [preuve d']*amour* envers nos pères,
 et [à] se souvenir de son alliance *sainte*,
 73 serment qu'il a[vait] juré à Abraham *notre père*,
 74 de nous *donner* [la possibilité], sans crainte,
 [une fois] arrachés à la main des *ennemis*,
 75 de lui rendre un culte dans la piété et la justice
en face de lui [pendant] tous nos jours.

 76 Et toi, *mini-enfant*, tu seras appelé *prophète* du Très-Haut.
 En effet tu marcheras *en face du Seigneur*,
 [de manière à] préparer ses *routes*,
 77 pour *donner* la connaissance du *salut* à son peuple,
 dans le pardon de leurs péchés,
 78 par les entrailles d'*amour* de notre Dieu,
 grâce aux quelles nous *visitera* l[']*astr*e levant, depuis l'*en-haut*,
 79 [de manière à] se manifester aux [gens] se trouvant
 en bas dans la ténèbre et l'ombre de la mort,
 pour guider nos pieds vers la *route* de la paix.

1. La bénédiction (68-75)

Nous adoptons pour nos deux premières étapes la distinction entre bénédiction et prophétie³. Dans la première nous distinguons ici la bénédiction en 68a et ses motifs en 68b-75. Commençons par l'étude de **68b-75**. Une première structure concentrique y apparaît en 68-72a autour de 70, ce qu'aidera à percevoir la disposition suivante du texte:

- | | |
|-----|---|
| 68b | Car il a visité
et <i>fait</i> la libération pour son peuple. |
| 69 | et il a réveillé une corne de <i>salut</i> pour nous
dans la maison de David son enfant, |
| 70 | comme il [en] a[vait] parlé par la bouche des saints,
depuis toujours, ses prophètes, |
| 71 | <i>salut de nos ennemis</i>
et de la main de tous les [gens] nous haïssant |
| 72 | [de manière à] <i>faire</i> [preuve d'] <i>amour</i> envers nos pères,... |

³ Pour une analyse précise de la syntaxe de chacun de ces ensembles voir Meynet, Parole 88-89.

Le centre 70 au sujet de la parole des saints prophètes, est entouré immédiatement par 69 et 71 où nous lisons *salut*, tandis que aux extrêmes 68b et 72 comportent le verbe *faire*. En 71 relevons la paire de mots stéréotypée *ennemi / haïssant*⁴, chacun précédé de la même préposition en grec (εκ = *de*). Ainsi si 69 met l'accent sur le lieu où se trouve le salut (la maison de David), 71 insiste sur ce dont ce salut libère. De 68b à 72 on remonte dans le temps, jusqu'au temps des pères. Il existe une articulation entre les deux premiers comme entre les deux derniers termes de cette symétrie. On perçoit sans peine le parallèle entre *il a fait + la libération + pour son peuple* et *il a réveillé + une corne de salut + pour nous* de 68b à 69a, et en 71 et 72 se trouvent répartis les termes de la paire stéréotypée *amour / salut*⁵.

Considérons maintenant une autre symétrie concentrique, soit en 71-74 où nous lisons:

- | | |
|----|--|
| 71 | salut de nos <i>ennemis</i>
et de <i>la main</i> de tous les [gens] nous haïssant |
| 72 | [de manière à] faire [preuve d']amour envers <i>nos pères</i> ,
et [à] se souvenir de son alliance sainte, |
| 73 | serment qu'il a[vait] juré à Abraham <i>notre père</i> , |
| 74 | de nous donner [la possibilité], sans crainte,
[une fois] arrachés à <i>la main</i>
des <i>ennemis</i> , |

Ici tout s'ordonne autour de l'alliance sainte en 72b. A la mention générale de *nos pères* en 72a répond celle particulière d'Abraham *notre père* en 73. Aux extrêmes on voit *ennemis ... la main* s'inverser en *la main ... ennemis*. Il s'agit ici et là d'en être libéré. Revenons sur 72-73. Le terme d'*alliance* forme une paire stéréotypée tant avec *amour*⁶ que avec *juré*⁷. Ce sont là trois réalités venant du Seigneur et qu'on lit déjà souvent groupées toutes trois ou deux à deux dans quelques livres de l'Ancien Testament⁸.

⁴ *yb / šn*² d'après Avishur, *Studies* 753, à l'index.

⁵ *hšd / yš*^c selon Avishur, *Studies* 281.

⁶ *bryt / hšd* selon Avishur, *Studies* 102.105.106.191.281.

⁷ *bryt / šbw*^h selon Avishur, *Studies* 70 et 193.

⁸ Voir Vanhoye, *Structure* 383, citant Ps 105, 8-9 et 89, 4.25-26; Sg 12,21 et 18,22 pour *alliance / serment*, Auffret, 250 (3R 8,23 pour *alliance / amour*; Dt 7,12.8 et 4,31 pour la triade). En outrepassant la distinction bénédiction / prophétie sur laquelle à la présente étape nous nous fondons on pourrait élargir encore (comme nous le faisons dans NTS, 253) cette symétrie concentrique en prenant en compte *salut* en 69a et 77a, puis *son peuple* en 68c et 77a, ce qui ne ferait que donner plus de relief à *son alliance sainte* au centre.

Chevauchant les deux symétries précédentes nous découvrons enfin un chiasme à six termes en 69b-73, aux quels il convient d'adjoindre 75 pour la raison que nous allons dire:

	dans la maison de David son enfant,
70	comme il [en] a[vait] parlé par la bouche des <i>saints</i> , [...]
71	salut
72	[de manière à] faire [preuve d'] amour envers nos pères, et [à] se souvenir de son alliance <i>sainte</i> ,
73	serment qu'il a[vait] juré à Abraham notre père,
[74]
75	de lui rendre un culte dans la piété et la justice [...]

Dans les centres **salut** et **amour** se correspondent en tant que termes d'une paire stéréotypée que nous avons déjà rencontrée. Nous lisons *saint* en 70 (qualifiant les prophètes) comme en 72b (qualifiant l'alliance), puis aux extrêmes les deux noms propres de **David** et **Abraham**. David et les saints prophètes garantissent notre salut, Abraham et l'alliance sainte donnent la perspective pour l'amour envers nos pères. On notera enfin qu'au terme de cette bénédiction **justice** se réfère aux deux centres de notre chiasme du fait des paires stéréotypées *salut* / *justice*⁹ et *amour* / *justice*¹⁰.

Si l'on voulait récapituler schématiquement la structure de cette bénédiction¹¹ cela donnerait:

⁹ *yš / šdq* selon Avishur, *Studies* 760, à l'index. En 71 nous lisons *salut ... ennemis ... main* et en 74b-75a *main ... ennemis ... justice*, ce qui appuie à sa manière la correspondance entre *salut* et *justice*.

¹⁰ *hšd / šdq* selon Avishur, *Studies* 237.282. En 72 *amour* est suivi de la mention des *pères*, ceux d'autrefois donc, en 75 *justice* est suivi de la précision *pendant nos jours*, maintenant donc.

¹¹ Selon Meynet il conviendrait de lire au centre de 68b-72 les trois lignes de 72-73a (dont la structure interne ne fait pas de doute) entourées immédiatement par 71 et 74, avec aux extrêmes 68b-69a et 75, 69b-70 introduisant dans l'ensemble une dissymétrie de taille, mais se lisant entre 68b-69 et 71 qui entre eux se correspondent (réurrence de *salut*). Nous sommes d'accord pour 71-74, mais non pour le reste. Les structures de 68b-72a (au moins en partie) et 69-73 ont échappé à Meynet. Pour sa part Girard, *Luc* 148-150, voit un parallèle entre la promesse faite à David en 68-71 et la promesse faite à Abraham en 72-75, et plus précisément entre 68 (*fait*) + 69-70 (*saints*) + 71 (*ennemis ... main*) et 72a (*faire*) + 72b-73 (*sainte*) + 74-75 (*main des ennemis*). La proposition est intéressante, mais elle laisse ainsi pour compte les récurrences de *salut* et *père* et d'autres indices que nous avons exploités ci-dessus et qui jouent bel et bien à l'intérieur de 68-75.

68a	Béni* soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,			
68b	car ... <i>fait</i>			
x				
69	<i>salut</i>	DAVID		
70	prophètes /	SAINTE		
71	<i>salut</i> =	SALUT ⁺⁺		<i>ennemis</i>
				<i>main</i>
72a	<i>faire</i>	AMOUR ^{oo} =	amour ^π ...	<i>nos pères</i>
72b		SAINTE /	alliance ^{π(ω)}	
73		ABRAHAM	juré ^(ω) ...	<i>notre père</i>
74	donner*		<i>main</i>	
				<i>ennemis</i>
75		JUSTICE ^{+o}		

Les signes en exposant indiquent les paires stéréotypées. Nous ajoutons sur ce tableau une dernière correspondance à partir de la paire stéréotypée *bénir* / *donner*¹²: le contenu du don en question, qui donc répond à la bénédiction, nous est donné en 75: le culte dans la justice. D'un point de vue thématique on pourrait voir une inclusion entre *bénir* (68a) et *rendre un culte* (*servir*) (75), les deux termes étant souvent apparentés¹³.

Proposons ici une comparaison entre le premier et le troisième de ces ensembles structurés. Nous lisons au centre ici et là:

69b:	David (nom propre)	son enfant (singulier)
70a		saints
70b		ses prophètes (pluriel)

72a		nos pères (pluriel)
72b		sainte
73:	Abraham (nom propre)	notre père (singulier)

Nous lisons ici et là dans la deuxième ligne l'adjectif *saint*, en 69b le nom propre de *David* qualifié comme *son enfant* (singulier), mais en 70b *ses prophètes* (pluriel), et à l'inverse en 72-73 *nos pères* (pluriel) en 72a, mais en 73 le nom propre d'*Abraham* qualifié comme *notre père* (singulier). Par ailleurs la réalité du *salut* est mentionnée immédiatement autour de 69b-70 en 68b-72, puis aux extrêmes en 71-74. On lit en effet en 71 *salut de nos ennemis et de la main de ...*, mais déjà *salut* avant 69b-70 dans le premier ensemble, et de nouveau à *la main des ennemis* à l'autre extrême du second.

¹² *brk* / *ntn* selon Avishur, *Studies* 446.461. On pourrait à la limite regarder *bénir* / *donner* comme un élargissement de la première symétrie concentrique 68b-72.

¹³ Voir Pss. 34, 2.23; 103,21; 113, 1-2; 134,1; 135, 1.19-20.

Ainsi ces deux ensembles se répondent-ils partiellement avant et partiellement après l'ensemble 69-73.

2. La prophétie (76-79)

Ici nous disposons le texte selon deux alinéas sur lesquels nous nous expliquerons aussitôt après:

- | | |
|----|---|
| 76 | Et toi, mini-enfant, tu seras appelé prophète du <i>Très-Haut</i> .
En effet tu marcheras en face du Seigneur,
[de manière à] préparer ses <i>routes</i> ,
----- |
| 77 | pour donner la connaissance du salut ” à son peuple ,
dans le pardon de leurs péchés ,
----- |
| 78 | par les entrailles d' amour ” de notre Dieu ,
grâce aux quelles nous visitera l[’astr]e levant, depuis <i>l’en-haut</i> ,
----- |
| 79 | [de manière à] se manifester aux [gens] se trouvant
en bas dans la ténèbre et l’ombre de la mort,
pour guider nos pieds vers la <i>route</i> de la paix. |

Commençons par la première colonne. Nous lisons en 76a *Très-Haut* et en 78b *en-haut*. En 77a nous lisons **salut** et **son peuple**, puis en 78a **amour** et **notre Dieu**: nous le savons, **salut** et **amour** constituent une paire stéréotypée; quant à **son peuple** et **notre Dieu** ils désignent de la manière la plus évidente les deux partenaires de l’alliance. Ainsi voyons-nous s’inverser de 76ab + 77a à 78a + 78b: *Très-Haut* + *salut à son peuple* et *amour de notre Dieu* + *l’en haut*. Dans la deuxième colonne nous lisons *route(s)* en 76bc et 79c, tandis qu’en 77b et 79ab se font écho **péchés** et **ténèbre** selon une symbolique biblique bien connue. Ici encore nous voyons s’inverser de 76bc + 77b à 79ab + 79c: *routes* + *péchés* et *ténèbre* + *route*. Remarquons que de 77a à 78a non seulement nous passons de **salut** à **amour**, mais que ce dernier est encore renforcé par la mention des *entrailles* avec lesquelles il constitue une paire stéréotypée¹⁴, cela donc dans les deux termes centraux du chiasme que constituent 76a.77a.78. Et de même dans les deux termes centraux du chiasme que constituent 76b.77b.79 nous passons non seulement du **péché** à la **ténèbre**, mais aussi à *l’ombre de la mort* qui constitue avec *ténèbre* une paire stéréotypée¹⁵. On peut dire finalement qu’il y a confluence de 76ab et 77a en 78 comme de 76bc et 77b en 79, ce qui pourrait se

¹⁴ *ḥsd / rḥm* selon Avishur, *Studies* 192.260.261.282.294.

¹⁵ *ḥšk / šlmwt* selon Avishur, *Studies* 101.135.287.313.

symboliser par x.a / y.b / Y.x' / B.a' (les majuscules voulant marquer les crescendos que nous venons de montrer), deux chiasmes étant ainsi imbriqués l'un dans l'autre¹⁶. On notera enfin que l'ensemble se trouve inclus par l'opposition entre le *Très-Haut* et ceux qui se trouvent *en bas*¹⁷.

3. La structure de l'ensemble

Tant la bénédiction en 68-75 que la prophétie en 76-79 présentent, on l'a vu, une structure propre. Il se trouve en outre qu'une structure partielle les articule entre elles de 72 à 78. On y lit en effet:

72	amour envers nos pères [...]
74	de nous donner [la possibilité], sans crainte, [...]
75	de lui rendre un culte dans la piété et la justice en face de lui [pendant] tous nos jours.
76	Et toi, mini-enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut. En effet tu marcheras en face du Seigneur, [de manière à] préparer ses routes,
77	pour donner la connaissance du salut à son peuple, dans le pardon de leurs péchés,
78	par les entrailles d' amour de notre Dieu,

¹⁶ En 76a et 78a nous lisons respectivement *Très-Haut* et *notre Dieu*, puis en 77a et 79a nous lisons respectivement *connaissance* et *manifeste*, ces deux termes pouvant avoir pour arrière-fond la paire stéréotypée *yḏ/r'h* (selon Avishur Studies, 259.261.293.294).

¹⁷ Meynet simplifie par trop en voyant au centre 78 entouré immédiatement par 77 et 79ab se correspondant entre eux tandis qu'aux extrêmes se répondraient 76bc et 79c. Il ne tient pas compte de la récurrence de *haut*. S'il tenait absolument à distinguer l'introduction de 76a et les motifs de 76b-79 (comme nous avons avec lui distingué plus haut 68a et 68b-75) il aurait pu proposer la structure suivante avec au centre 78a (et non 78):

76bc (routes)

77a (salut) + 77b (péchés)

78a (amour)

78a (astre) + 79ab (ténèbre)

79c (route),

l'opposition entre l'astre se levant et la ténèbre reprenant en termes imagés celle entre le salut et les péchés. Quant à Girard (De Luc à Théophile, 150-151) il voit ici un parallèle entre Jean le prophète en 76-77 et Jésus l'astre levant en 78-79, et plus précisément entre 76a (*Très-Haut*) + 76b-77 (*routes*) et 78 (*l'en haut*) + 79 (*route*). La proposition est intéressante, mais elle laisse pour compte les autres indices structurels que nous avons ci-dessus relevés et exploités.

On voit la symétrie concentrique autour de 76a, entouré immédiatement par le culte rendu par les fidèles *en face du Seigneur* et la marche *en face du* même de Jean-Baptiste, tandis qu'ensuite se répondent ensuite d'une part le *don* du Seigneur aux siens et le *don* qu'il leur fait encore par l'entremise de Jean-Baptiste, et enfin aux extrêmes ce même *amour* accordé aux pères comme présentement¹⁸. La position centrale de 76a, appartenant ainsi aux deux versants correspond au statut de Jean-Baptiste, à la fois prophète de l'Ancien Testament et précurseur du Christ.

Mais cela étant dit nous n'avons pas rendu compte, et loin de là, de nombre d'autres indices de rapports jouant sur l'ensemble du texte. Pour ce faire, et en nous laissant guider par eux, nous allons devoir quitter la distinction classique, et pertinente nous l'avons vu, entre bénédiction et prophétie, pour découvrir sur l'ensemble un **chiasme** dont les termes ne correspondent pas à cette distinction. Nous en considérerons successivement les termes extrêmes et les termes centraux. Ainsi comparerons-nous tout d'abord **68-69** et **76b-79**. Situons dans un tableau les indices jouant d'ici à là:

	68-69	=	76b-79	
68a	Béni*... <i>Seigneur</i>	=	<i>Seigneur</i> ... donner*	77
	<i>Dieu d'Israël</i>		<i>salut</i>	
68b	<i>visite</i>		<i>son peuple</i>	
	<i>son peuple</i>		notre <i>Dieu</i>	78a
69a	<i>salut</i>		<i>visite</i>	78b
	[maison]	=	[se trouvant]	79a

¹⁸ Se fondant sur la correspondance classique entre *salut* et *lumière* on pourrait encore (comme nous le faisons dans NTS 255) élargir cette symétrie en voyant se correspondre le *salut* mentionné en 71 et l'apparition de *l'astre levant* en 78b, mais sans doute cela paraîtra-t-il trop thématique d'un point de vue strictement structurel. Notons que c'est aux extrêmes de cette symétrie que nous voyons situées les deux mentions de l'amour (en leurs contextes) que Meynet voit pour sa part au centre tant de la bénédiction que de la prophétie. Etant donné ce que nous avons dit plus haut des propositions de Meynet et de Girard pour la structure de chacun de ces deux volets bénédiction et prophétie on comprendra que nous ne puissions pas les suivre dans leurs propositions pour la structure d'ensemble. Meynet (Parole 94) recense les nombreuses reprises lexicales de ce cantique; il en situe certaines qui passent de la bénédiction à la prophétie, mais sans les percevoir comme indices proprement structurels. Girard voit bien un large parallèle sur l'ensemble, mais dont les termes seraient 68-71 + 72-75 et 76-77 + 78-79, ce qui est trop approximatif et doit le céder – nous le montrerons – à 68-69 + 70-72 et 73-76a + 76b-79. Girard voit sur l'ensemble un parallèle doublé secondairement d'un chiasme. Pour notre part nous voyons sur l'ensemble un chiasme doublé secondairement d'un parallèle.

Nous connaissons déjà la paire stéréotypée *bénir / donner*. Il est *béni* ce *Seigneur* qui *donne* la connaissance du salut à son peuple. En 69a et 79a nous voyons répartis probablement les termes d'une paire stéréotypée avec *maison* et *se trouvant* (habitant)¹⁹: au salut dans la *maison* de David s'adresse à ceux qui auparavant *habitaient* la ténèbre et l'ombre de la mort. Le *Dieu* d'Israël a *visité* son peuple, c'est par les entrailles d'amour de notre *Dieu* que nous *visitera* l'astre levant. Le *peuple* est visité en vue du *salut*, la connaissance du *salut* est donnée à ce même *peuple*.

Entre 68-69 et 76b-79 nous lisons **70-72** et **73-76a**. Situons les indices de rapports d'ici à là dans le tableau suivant:

70	<i>prophètes</i>		
71	salut ⁺	<i>ennemis</i>	
		<i>main</i>	
72b			alliance ^ω

73			jure ^ω
74		<i>main</i>	
		<i>ennemis</i>	
		justice ⁺	
76a	<i>prophète</i>		

Jouent ici les deux paires stéréotypées déjà rencontrées de *salut / justice* et *alliance / jurement*. Le *prophète* Jean-Baptiste prend le relais de ceux d'autrefois. Le Seigneur a éveillé une corne de *salut* dans la maison de David pour que nous puissions vivre dans la *justice*. La libération de la *main des ennemis* est l'aboutissement de l'*alliance* sainte et du *serment juré* à Abraham.

Ainsi l'ensemble respecte-t-il un chiasme puisque aux extrêmes se répondent 68-69 et 76b-79, aux centres 70-72 et 73-76a²⁰. Mais selon cette même répartition nous pouvons aussi percevoir un certain **parallèle** à partir de rapports existant entre 68-69 et 73-76b comme entre 70-72 et 76b-78. En voici les indices:

¹⁹ *byt / mwšb* selon Avishur, *Studies* 183.282.

²⁰ On notera ici que pour ce qui est de la détermination de deux grands volets 68-72 et 73-79 nous sommes parvenus au même résultat que Vanhoye, même si c'est par un chemin différent en distinguant en chacun à nouveau deux volets. Les propositions de Vanhoye, *Structure* 386-387, d'une symétrie concentrique tant pour 68-72 que pour 73-79 ne sont pas satisfaisantes, ne recourant qu'en partie aux indices proprement structurels.

68	Béni*	Abraham	73
69	salut ⁺	donner*	74
	David	justice ⁺	
	son <i>enfant</i> =	mini- <i>enfant</i>	76a
	-----	-----	
70	<i>par</i> (δία) [bouche]	<i>salut</i>	77
71	<i>salut</i>	<i>par</i> (δία) [entrailles]	78
72	<i>amour</i> =	<i>amour</i>	
	<i>alliance</i> ^ψ =	<i>paix</i> ^ψ	79

Pour 68-69 et 73-76a nous connaissons déjà les paires stéréotypées *bénir / donner* et *salut / justice*. Se correspondent en outre les deux noms propres et *enfant* avec son diminutif *mini-enfant*. La raison de la *bénédictio* est le *salut* accordé dans la maison de *David*. Conformément au serment juré à *Abraham* le *don* qui est fait est celui de la *justice*. De même que le roi *David* est dit *enfant* du Seigneur, de même le prophète Jean-Baptiste est appelé *mini-enfant*. Au terme de 70-72 et 76b-77 joue le rapport entre les termes de la paire stéréotypée *alliance / paix*²¹. Les autres indices sont des récurrences. On note l'étonnant progrès de la médiation (δία: *par*) de la parole prononcée par la *bouche* des prophètes à la mise en émoi des *entrailles d'amour* de Dieu lui-même, cet *amour* pourtant déjà en œuvre auprès des pères. Il s'agit bien ici et là de *salut*, mais seulement des ennemis au temps des pères, à présent du péché lui-même. Enfin le fruit de *l'alliance* ne sera pleinement atteint que lorsque nous parviendrons à cette *paix* vers laquelle l'astre levant guide nos pieds.

4. *Le Benedictus dans son contexte: proposition structurelle pour Lc 1,5 à 2,52*

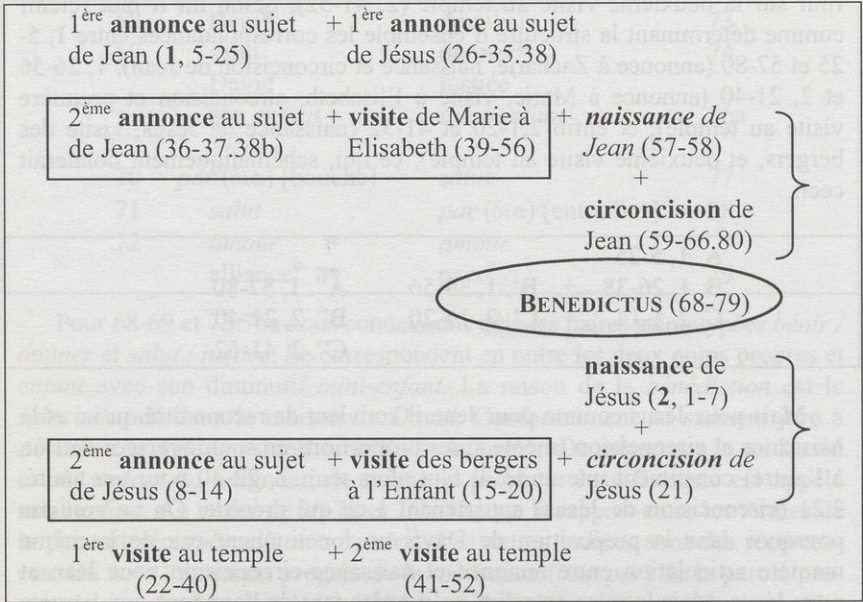
Dans son article de 1982 C. T. Davis propose de distinguer en Lc 1-2, pour en percevoir la structure d'ensemble, huit unités, soit d'abord les deux annonces à Zacharie (1, 5-25) et à Marie (1, 26-38), puis, faisant suite à la précédente, la visite de Marie à Elisabeth (1, 39-56, où se trouve inclus le Magnificat), à quoi font suite la naissance de Jean (1, 57-80, où se trouve inclus le Benedictus), la naissance de Jésus et l'annonce aux bergers (2, 1-14, où se trouve donc inclus le Gloria), puis, faisant suite à la précédente, la visite des bergers (2, 15-20), suivie de la circoncision de Jésus et de la première visite au temple (2,21-40, où se trouve inclus le *Nunc dimittis*), pour

²¹ *šwm / bryt* selon Avishur, *Studies* 178. Si ce rapport nous paraît plus net que celui que propose de voir Vanhoye, *Structure* 383, entre *bénir* et *paix* d'une extrémité à l'autre, nous ne contestons pourtant pas ce dernier, tout thématique qu'il soit, ni l'inclusion qu'il présente de l'ensemble du cantique.

finir sur la deuxième visite au temple (2, 41-52). Selon lui il faut retenir comme déterminant la structure d'ensemble les correspondances entre 1, 5-25 et 57-80 (annonce à Zacharie, naissance et circoncision de Jean), 1, 26-56 et 2, 21-40 (annonce à Marie, visite à Elisabeth, circoncision et première visite au temple), et enfin 2,1-20 et 41-52 (naissance de Jésus, visite des bergers, et deuxième visite au temple), ce qui, schématiquement donnerait ceci:

A. 1, 5-25			
B. 1, 26-38	+	B'. 1, 39-56	A". 1, 57-80
C. 2, 1-14	+	C'. 2, 15-20	B". 2, 21-40
			C". 2, 41-52

Mais pour Jésus comme pour Jean il convient de reconnaître qu'ici et là naissance et circoncision (même si les proportions en sont inversées de l'un à l'autre) constituent une unité. Il faut alors tenir 2, 22-40 pour une unité, 2,21 (circoncision de Jésus) appartenant à ce qui précède. On ne voit pas pourquoi dans la proposition de Davis ne fonctionnent pas de la même manière articulation entre annonce et naissance-circoncision pour Jean et pour Jésus. Mais la mise en relief qu'il opère tant de l'annonce aux bergers que de leur visite à l'Enfant, qu'il distingue tout comme il le fait de la visite de Marie à Elisabeth, va nous permettre de proposer à notre tour une certaine structure littéraire d'ensemble pour ces mêmes chapitres. Commençons par la présenter dans un tableau qu'il nous suffira ensuite de justifier et de commenter:



Ainsi le Benedictus s'inscrit structurellement entre les deux naissances et circoncisions de Jean et de Jésus. Il peut même être considéré comme l'unité centrale de l'ensemble ici considéré²². S'y articulent les missions de Jésus et de Jean, ou, pour le dire de manière un peu plus abstraite, le rapport entre la première économie du salut et la deuxième. Or cette même articulation fondamentale se retrouve dans la structure de l'ensemble.

De 1, 57-66 (+ 80) à 2, 1-7 + 21 on voit que pour Jean c'est l'épisode de la circoncision qui reçoit le plus ample développement, la naissance étant traitée en deux versets (si denses soient-ils), alors que c'est l'inverse pour Jésus: sa naissance requiert sept versets, sa circoncision un seul. Comme Davis l'a bien vu, les visites d'Elisabeth à Marie et des bergers à l'Enfant s'enchaînent de manière semblable aux annonces qui précèdent. Mais il nous paraît plus pertinent de distinguer de 26-35.38 une annonce à Marie de la naissance à venir de *Jean* en 36-37.38b (38b conclue les deux annonces), Marie rendant ensuite visite à la mère de ce même *Jean*, lequel comme l'on sait est très présent à la scène, de même qu'en 2, 8-14 nous lisons d'abord une annonce aux bergers de la naissance de *Jésus*, les bergers rendant ensuite visite aux père et mère de l'Enfant ainsi bien sûr qu'à *Jésus* lui-même.

²² On notera que jsute avant et juste après l'ensemble ici considéré se lisent respectivement Lc 1, 1-4 et 3, 1-2 où l'on voit à l'œuvre «l'historien». Curieusement revient d'ici à là la même racine (αρχη) 1,2 à 3, 1-2 (trois fois, dans *tétrarque*).

Il s'agit en 1, 36-37 d'une deuxième annonce de la naissance de Jean (à Marie, par rapport à celle à Zacharie en 5-25), et en 2, 8-14 d'une deuxième annonce de la naissance de Jésus (aux bergers, par rapport à celle à Marie en 26-35.38). Notons encore que 1, 5-25 se passe principalement au *sanctuaire* et 2, 22-40 + 41-52 au *temple*, et que 1, 26-38 se passe à *Nazareth*, cette même ville où par deux fois nous retrouvons au terme de 2, 22-40 + 41-52 l'Enfant et ses père et mère. Pour ce qui est des rapports entre 1, 36-37.38b + 39-56 et 2, 8-14 + 15-20 notons encore que, une fois transmis leur message, l'Ange en 1,38b et les anges en 2,15a quittent (ἀπῆλθεν, ἀπῆλθον) qui Marie et qui les bergers, et qu'ensuite lors des visites qui font suite à l'annonce de 1, 36-37 et 2, 8-14 sont rappelés les paroles dites (λαλεῖν) tant à Marie (1,45) qu'aux bergers (2, 17.18.20). Enfin en 1,57 comme en 2,21 nous voyons accompli (ἐπλήσθη, ἐπλήσθησαν) ici le temps pour la naissance de Jean, là les jours pour la circoncision de Jésus.

Il est enfin remarquable, surtout si l'on tient compte du souci constant de Luc en ce domaine, de relever que des deux annonces de la naissance de Jean, l'une est adressée à un homme (Zacharie) et l'autre à une femme (Marie), tandis que des deux annonces de la naissance de Jésus l'une est adressée à une femme (Marie) et l'autre à des hommes (les bergers). Cette structure de l'ensemble permet d'une part de mieux percevoir le parallèle entre les deux visites de Marie et des bergers, et d'autre part et surtout de découvrir que le Benedictus s'inscrit au cœur de cet ensemble dont il donne comme une clef d'interprétation et dont il reçoit lui-même toute sa portée. Elle permet de découvrir des parallèles utiles à l'étude de ces deux chapitres et de proposer à l'exégèse du Benedictus des horizons pour une part nouveaux.

Résumé

Dans la suite des études de A. Vanhoye, lui-même, F. Rousseau, R. Meynet, et enfin M. Girard, l'auteur reprend ici l'étude de la structure littéraire du *Benedictus*. Il étudie de ce point de vue successivement la bénédiction (68-5), la prophétie (76-79), puis leur articulation. Mais l'étude de la structure d'ensemble ne se réduit pas à ladite articulation. Il faut en effet de ce point de vue considérer les rapports entre 68-69, 70-72, 73-76a et 76b-79, agencés entre eux principalement selon un chiasme, mais aussi secondairement selon un parallèle. Au terme, à partir d'un repérage structurel de l'ensemble de Lc 1,5-2,52, l'auteur propose d'y situer le *Benedictus* dont la portée apparaît alors plus pleinement.

Summary

In the continuation of the studies by A. Vanhoye, himself, F. Rousseau, R. Meynet, and eventually M. Girard, the author resumes here the study of the literary structure of the *Benedictus*. He studies from this point of view successively the blessing (68-75), the prophecy (76-79), then their articulation. But the study of the overall structure is not reduced to the aforementioned articulation. One has indeed to consider from this point of view the relationship between 68-69, 70-72, 73-76a and 76b-79, arranged between them mainly according to a chiasmus, but also secondarily according to a parallel. At the end, starting from a structural location of the whole of Lk 1,5 to 2,52, the author proposes to locate in it the *Benedictus*, whose range appears then more fully.

Zusammenfassung

Im Gefolge der Studien von A. Vanhoye, F. Rousseau, R. Meynet und M. Girard legt der Vf. hier eine neue Studie zum *Benedictus* vor. Er untersucht der Reihe nach die „Benediktion“ (v.68-75), die „Prophetie“ (v.76-79) und danach ihre Verknüpfung. Aber die Untersuchung der Struktur des Ganzen beschränkt sich nicht auf die genannte Verknüpfung; man muss tatsächlich unter diesem Gesichtspunkt die Zusammenhänge zwischen v.68-69, 70-72, 73-76a und 76b-79 berücksichtigen, die untereinander primär mit Hilfe eines Chiasmus und dann auch mit Hilfe eines Parallellismus gestaltet wurden. Die Struktur von Lk 1-2 erlaubt schließlich, einerseits die Parallele zwischen den beiden Besuchen von Maria und den Hirten besser wahrzunehmen und andererseits vor allem zu entdecken, dass das *Benedictus* einen Schlüssel zur Interpretation von Lk 1-2 abgibt, von dem diese Kapitel ihre ganze Tragweite empfangen. Hierbei kann man Parallelen entdecken, die zur Untersuchung dieser beiden Kapitel nützlich sind, und für die Exegese des *Benedictus* ganz neue Horizonte vorschlagen.

Bibliographie

- Auffret, P., Note sur la structure littéraire de Lc I. 68-79: NTS 24 (1977/78) 248-258.
- Avishur, Y., Stylistic studies of word-pairs in biblical and ancient semitic literatures, (AOAT 210), Neukirchen-Vluyn 1984.
- Davis, C.T., The Literary Structure of Luke 1-2, in: Clines, D.J.A. / Hauser, A.J. (éd.), Art and Meaning, Rhetoric in Biblical Literature (JSOT.S 19), Sheffield 1982, 215-229.
- Girard, M., De Luc à Théophile, un évangile fait sur mesure pour notre temps (Parole d'Actualité), Montréal-Paris 1998.

- Meynet, R., *Quelle est donc cette parole? Lecture rhétorique de l'évangile de Luc (1-9; 22-24) II (LD 99)*, Paris 1979, 175-179.²³
- Rousseau, F., *Les structures du Benedictus (Lc I 68-79)*: NTS 32 (1986) 268-282.
- Vanhoye, A., *Structure du Benedictus*: NTS 12 (1965/66) 382-389.

Prof. Pierre Auffret
9, Boulevard Voltaire
21000 Dijon
France

²³ Il reconnaît qu'il "s'inspire largement" de la proposition de Vanhoye; une seconde, plus personnelle, dans: *L'Évangile selon Saint Luc – Analyse rhétorique*, 30-33 et planches A3.a'0, A3.a'1, A3.a'2, A3.a'; une troisième enfin dans: *L'Évangile de Luc (coll. Rhétorique Semitique 1)*, Paris 2005, 86-97, à laquelle nous nous référons ici.